

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : **979-10-359-6140-4**

© Virginie Peysson

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,

Intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteure est seule propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



## PREAMBULE

Où l'on se déconcerte, en suspectant qu'une simple paire de pieds pourrait représenter bien plus qu'un moyen mécanique de locomotion.

Visualisez un arbre.

De quelle façon allez-vous l'imaginer ? Probable qu'il y ait au minimum un tronc, des branches. Vous allez peut-être rajouter des feuilles, des fleurs, des fruits, une faune et pléthore de détails qui vous sembleront nécessaires pour que cet arbre devienne votre arbre. Curieusement, Les racines sont souvent « oubliées ». Difficile de savoir s'il s'agit d'évitement ou d'une simple distraction. De cet arbre fictif, j'en fais un parallèle étrange avec les pieds. Cette espèce d'ancrage au sol. A la différence que les racines s'enfouissent. La profondeur de nos racines est proportionnelle à nos histoires de vie. Nos propulseurs naturels nous mènent au gré de nos émois, nos besoins, et parfois, presque à notre insu. Parce que nous sommes à la fois la tête, et les jambes. La complexité de notre appareil en fait aussi sa richesse, et sa faiblesse. Nul ne sait si votre arbre pourrait parler, se déplacer ou exprimer. Seul votre décryptage aurait la capacité de lui prêter intention. Son aspect immuable, planté en terre, lui ôterait-il le choix de rester là, sans mot dire ou serait-ce juste sa nature ? Vous allez probablement vous prononcer pour la seconde possibilité, mais tenez-vous

compte de ses chuchotis enfeuillés, ses craquements imperceptibles, cette transformation quasi magique par un mécanisme simple de photosynthèse, qui le rende plus vivant ? Qui a déterminé que le vivant ne pouvait que se mouvoir ?

C'est nous qui allons tracer notre route, a pedibus Jambi.

J'ai osé une théorie. Nos racines seraient le passé. Nous sommes le présent, dans ces corps en mouvance. Quant à l'avenir, il sera ce que nos branches feront pousser.

Il m'a paru opportun d'établir un cheminement personnel, entre ma décadence stationnaire, et ces socles mobiles qui interfèrent ô combien pour me sortir de la torpeur.

J'avais songé à un titre pour cet essai, tout au début. L'ultime apologie de ma procrastination. A l'entendre, mon fils avait éclaté de rire, en m'indiquant que j'avais clairement un égo d'empereur.

Et c'est vrai que cet ouvrage est centré sur le personnage, un être parfaitement égocentrique, qui ne vit que pour apprécier la saveur de ses choix. Je vous invite donc à l'accompagner pour un essai à la fois bucolique et cocasse vers une :

# CE TEMPS PERDU QUI EST LE MIEN

par

Virginie Peysson